

Compte-rendu Atelier participatif

« les partenaires du projet »

Mairie de Paris, 10 janvier 2014.

Partie 2 – Après-midi.

Introduction :

Après une première séquence consacrée en matinée à l'animation d'une présentation de la Métropole du grand Paris, les participants (une vingtaine de Paris et banlieue) travaillent sur le Projet métropolitain.

Dans un premier temps, leur est rappelé ce qui est dit dans la loi sur la nature de ce projet. Puis ils doivent en définir le cadre sous forme de 3 questions :

- 1. à quoi doit-il servir ?**
- 2. à qui s'adresse-t-il ?**
- 3. Qu'est-ce que ça doit être ?**

Puis nous animons un jeu en 4 sous groupe dans lequel chaque table doit établir un scénario pour le projet selon le principe suivant :

↳ Chaque table d'atelier doit penser les enjeux / objectifs / actions du projet métropolitain en fonction d'une tonalité et les participants jouent le rôle qui est imparti à leur table :

- ◆ Table 1 : la métropole « pourrie » (scénario du pire) → les participants jouent les Dark Vador de la métropole
- ◆ Table 2 : la métropole « idyllique » (scénario idéal, rêvé, enchanteur) → les participants sont des poètes, des fées, des merlins l'enchanteur
- ◆ Table 3 : la métropole « réaliste » (scénario réaliste, concret, pragmatique) → les participants sont des urbanistes ou des décideurs (élus, investisseurs)

- ◆ Table 4 : la métropole « inversée » (scénario où le centre c'est la banlieue) → les participants sont des habitants d'un quartier populaire en grande banlieue (ex : Grigny, Chanteloup, etc.) Présidents de la métropole

Nous terminons notre après-midi par un vote sur les formes de participation sur lesquels les participants aimeraient être associés.

Séquence 4 – Maintenant qu'on s'est mis d'accord (ou pas !), est-ce qu'on a des idées pour le projet ?

Séquence 4.1 – Poser le cadre

1 - A quoi doit servir le projet métropolitain ?

1 - Faire une métropole inclusive et fluide, économe et durable :

- réaliser un ensemble spatial cohérent du bassin parisien : décentralisé mais unifié autour du Paris intramuros historique, permettant un déplacement multimodal et une mixité sociale,
- lutter contre l'effet « psychologique » qui dissuade les Parisiens d'aller en banlieue comme s'il s'agissait d'un gros effort,
- améliorer l'accès des habitants aux services (de transport, de santé, de logement, de culture, d'éducation),
- unifier l'accessibilité aux différents pôles de la vie de chacun (résidence, nourriture, culture, travail, santé...),
- faciliter les échanges : tous les échanges, et pas seulement économiques,
- faciliter, accentuer la circulation des idées, des personnes et booster l'économie,
- faciliter tous les types de déplacements, ouvrir des espaces pour se rencontrer et se distraire,
- faciliter l'accès aux lieux « stratégiques » (commerces, lieux de travail, espaces sportifs ou récréatifs),
- permettre de faire des économies en se regroupant notamment,
- réunir rassembler sur le plan territorial, social et économique les villes à proximité de 2^{ème} voire de 3^{ème} couronne,
- organiser et gérer la vie des communes de Paris, de la petite couronne et plus (communes de la grande couronne qui le souhaite) autrement que jusqu'à présent,
- créer la métropole du grand Paris sur le plan urbain, administratif, social, économique, politique,
- couvrir le périphérique

2 - Amplifier le rayonnement de la métropole :

- établir le rayonnement lumineux de Paris ville Lumière à la fois comme rayonnement scientifique et comme renaissance des Lumières du 18^{ème} siècle,
- rendre le territoire plus compétitif au niveau mondial, européen,
- agrandir la capitale de France, Paris et la faire rayonner par rapport aux autres capitales du monde, dans toute son identité,

3 - Expérimenter et diffuser de l'innovation territoriale :

- rendre accessible les bonnes idées de certaines communes aux métropolitains (ex : Sos médecins, ramassage des ordures fréquents, ...),
- penser toutes les grandes problématiques complexes : transport, logement, pollution,
- réinventer la notion de grande ville, mais avec quelle pédagogie ? Ceci nécessite de faire travailler ensemble, institutions et habitants,
- refonder les liens entre politiques et citoyens. Enjeu clé pour mettre au point un mode de gouvernement différent de la métropole,
- expérimenter de nouvelles formes de prises de décision concernant l'intérêt général à l'échelle métropolitaine,
- entraîner un renouvellement démocratique,
- impliquer les organisations d'intérêt général, les concitoyens,

4 - Viser à plus de solidarité :

- réduire les inégalités entre les communes et surtout entre communes voisines,
- obtenir une égalité d'accès, une sorte d'uniformisation (« ce n'est pas le bon mot mais je n'en trouve pas d'autre ») pour tous les habitants aux services sur le territoire : culture, éducation,...,
- réduire les inégalités,
- répartir et équilibrer les richesses culturelles et financières de ce grand territoire,
- faciliter le mieux vivre ensemble (moins de clivages, plus d'espaces verts),
- péréquation. Rétablir l'égalité dans les services publics (éducation, santé transport) par une meilleure allocation des ressources (fiscalité locale, dotation de l'Etat),

5 - Améliorer l'efficacité institutionnelle au service d'une amélioration des conditions de vie :

- être plus efficace dans la compréhension et la réponse à apporter aux problèmes de la métropole,
- mieux répartir les dotations Paris / banlieues équitablement si possible,
- au développement économique, à l'attractivité du territoire, à la cohésion sociale, à l'amélioration du cadre de vie, à la protection de l'environnement. Le projet métropolitain doit permettre de mutualiser les ressources pour bâtir des grands projets audacieux reliant les communes, les territoires (harmonisation fiscale, simplification administrative, exemplarité environnementale, politique des transports, efficace),
- améliorer le fonctionnement de la métropole : la rendre plus efficace pour les habitants et pour l'administration (les deux étant souvent liés),

- améliorer la santé grâce à des organismes de santé,
- réduire le temps contraint,
- améliorer la qualité de vie des citoyens, des habitants du territoire,
- une certaine re-centralisation pour porter des projets notamment culturels plus ambitieux et éviter les baronnies locales,
- améliorer les conditions de vie des habitants et des usagers de la métropole dans tous les domaines de leur vie quotidienne : logement emploi éducation santé culture loisirs... en cohérence avec le projet Régional.

6 - Développer un sentiment d'appartenance et une identité commune :

- se mettre d'accord sur le modèle de société qu'on veut (solidarité, inclusion, égalité, préservation de l'environnement, démocratie participative, etc.),
- permettre d'affirmer une citoyenneté métropolitaine. D'où qu'on soit sur ce territoire, on y appartient tous. On est tous des métropolitains,
- diminuer les inégalités entre territoires, développer le vivre ensemble. Il doit supprimer les zones d'exclusion, les représentations Paris / Banlieue doivent être petit à petit gommées. Les « métropotes » (habitants de la métropole) devront être en capacité de profiter pleinement de toutes les richesses de la métropole (culturelle, urbaine, sociale, environnementale...),
- décentraliser les principaux lieux de pouvoir au niveau de la périphérie : Matignon à Sarcelles, l'Élysée à Gennevilliers, etc. De même pour les principaux lieux culturels et économiques,

Remarques en grand groupe :

Le projet métropolitain doit être un outil pour fonder nouveau modèle social et contribuer à un renouvellement des pratiques démocratiques. Le changement doit être positif et simplifier le fonctionnement administratif de l'Île-de-France plutôt que de le rendre encore moins lisible... Une certaine forme de recentralisation peut être recherchée afin de diminuer le pouvoir des « barons locaux ». L'enjeu est de créer un territoire cohérent, entre décentralisation et unification.

Il convient également de prendre en considération les différentes frontières pour éviter d'en créer de nouvelles, le tout, dans le respect du bien commun et avec un objectif de lutte contre les inégalités.

Les enjeux d'éducation, d'alimentation et d'environnement devraient être traités de manière prioritaire. Les déplacements doivent dans la mesure du possible ne pas être contraints et être perçus comme un plaisir (notamment face au sentiment d'insécurité). L'accès à la culture pourrait se diversifier en périphérie, être mieux réparti et équilibré sur le territoire métropolitain.

Il faut que chaque habitant bénéficie de possibilités proches de chez lui et que la péréquation entraîne une meilleure répartition des ressources sur les territoires afin d'améliorer les conditions de vie de chacun.

Les déplacements à pied pourraient davantage considérés. L'accessibilité aux innovations mises en place par certains territoires doit être étendue à l'ensemble du territoire.

Des pôles d'activité nouveaux sont à créer pour améliorer la compétitivité. Néanmoins, il serait pertinent d'intégrer des critères qualitatifs, tels que le nombre d'écoles, d'hôpitaux, de SDF, de personnes sous le seuil de pauvreté..., dans la manière de mesurer la compétitivité d'un territoire. Le danger est de conforter le libéralisme et d'accroître les inégalités sociales (comme à Londres).

De plus, les entreprises doivent être responsables face au territoire sur lequel elles s'installent (ex. Plaine Saint-Denis) et il faut éviter les installations « hors-sol ». Il serait judicieux qu'elles fassent partie des instances de décision du Grand Paris en matière de transport, d'emploi...Le terme de « rayonnement » conviendrait mieux à celui de compétitivité.

Enfin, il y a un enjeu dans les termes employés et la sémantique de manière générale. Le projet ne doit surtout pas servir à faire de Paris un « petit bijou » à ne surtout pas salir. Il faut que la métropole soit d'abord un endroit où l'on vit !

2 - A qui s'adresse-t'il ?

1 -En priorité aux habitants :

- à l'ensemble des habitants, aux gens en dehors des institutions pour qu'ils se sentent impliqués et pas seulement concernés,
- aux habitants qui résident dans les banlieues et les villes à proximité,
- aux citoyens, habitants de ces communes, enfants, générations futures y compris,

- aux habitants du grand Paris et de l'Île-de-France,
- les concitoyens, mères de famille, étudiants français et étrangers, les citoyens extra-communautaires, les enfants,
- à l'ensemble des citoyens, aux habitants de la métropole, aux élus et à l'administration
- aux parisiens, à la petite et grande couronne, aux personnes qui sont prêtes à bousculer leurs habitudes. Le transport permettra de changer leur perception de la ville, c'est un outil de changement des mentalités,
- aux populations reléguées, exclus habitant certaines banlieues,

2 - Aux usagers du territoire :

- aux personnes en dehors de la métropole, ceux qui viennent y travailler, ceux qui en sont les usagers (étudiants, culture, touristes...),
- à ceux qui sont de passage (livreurs, touristes), il faut prendre en compte leurs besoins, ne pas dresser de nouvelles murailles
- aux touristes, aux employés hors Paris,
- à tous les métropolitains, les touristes, etc. tous ceux qui fréquentent notre grand Paris,

3 - Aux professionnels :

- aux personnes qui vont la construire et la faire vivre : entreprises publiques ou privées, institution,
- aux entreprises, toutes catégories sauf les grandes industries,
- au tissu économique,
- aux gestionnaires, administratifs, élus, entrepreneurs,
- aux acteurs de la société civile (monde économique, culturel, associatif, etc.),
- les associations qui œuvrent dans les domaines économiques, socio-culturels, conseillers de quartier,
- les entreprises solidaires,
- aux politiques,

4 - Au monde entier :

- au monde (dimension internationale de notre territoire),
- les français et les étrangers,
- aux entreprises, aux citoyens, à l'environnement, au commun, aux touristes, aux investisseurs

- étrangers, aux autres métropoles,
- d'abord au niveau local (niveau de la métropole), mais également au niveau national, vu qu'il doit favoriser l'attractivité de la métropole au bénéfice du territoire national.
- le rayonnement de la métropole doit avoir une résonance nationale, européenne et mondiale (tourisme),
- à toute la population : à tout le monde, résidents permanents ou temporaires,

Remarques en grand groupe :

Il faut distinguer les bénéficiaires de la métropole (les habitants) de ceux qui vont la construire (les décideurs). Il est important également de prendre en considération les non-résidents, ceux qui ne font qu'y travailler et qui participent tout de même de la vie métropolitaine.

Par ailleurs, on ne s'adresse pas de la même manière aux habitants qu'à la société civile engagée. Le projet métropolitain doit s'adresser à toute personne prête à changer sa conception de la grande ville. A la question : « A qui ne s'adresse-t'il pas ? » posée par l'animateur, les participants n'ont pas su répondre...

La question des langues utilisées pour rédiger ce projet a été abordée et les participants ont considéré qu'une traduction en anglais était nécessaire.

3 - Qu'est-ce que doit être le projet métropolitain ?

1 - Une sorte de « Constitution pour la Métropole » :

- un document, une référence pour les citoyens de la métropole : définir les valeurs et les principes qu'il souhaite faire valoir,
- un projet qui s'intéresse à la vie des habitants, leurs problèmes, leurs besoins, leurs désirs dans le but de mieux vivre ensemble, c'est-à-dire gérer les questions d'environnement, de santé publique, de sécurité, de délinquance, de transport, de logement, d'emploi, de développement économique, de ressources énergétiques, d'alimentation, d'infrastructures culturelles et sportives, de justice,
- un moyen de développement des richesses territoriales, une réflexion approfondie sur tout ce qui doit être amélioré dans tous les domaines et comment,
- un projet politique mobilisateur, capable de rassembler les communes, les territoires qui soit exemplaire pour d'autres territoires (en France ou dans le Monde),

- l'occasion de mettre en œuvre une démocratie participative avec une réelle organisation de la participation et prise en compte des besoins exprimés,
- un outil de gestion du territoire, des services à destination des habitants,
- un projet démocratique : refondation du lien politique / citoyens grâce aux moyens participatifs de prise de décision,
- un outil de lutte puissant contre les inégalités territoriales dans leurs aspects sociaux, économiques, culturels, de santé, éducatifs, environnementaux etc. avec les différents échelons administratifs,
- une lutte contre les pré-carrés et intérêts personnels des élus locaux actuels,
- un contrat social entre politique et citoyens. Un outil au service des citoyens évidemment,

2 – L'incarnation d'objectifs collectivement formulés et partagés :

- un enrichissement / des embellissements artistiques par la créativité / les lumières citoyennes,
- une ville avec un design et une architecture innovante où on peut respirer, bouger et se déplacer sans se bousculer,
- une gestion de l'espace efficace qui tend à éliminer les « ghettos »,
- des liaisons de bout en bout qui se font en maximum 25 minutes,
- une ville réconciliée avec les loisirs (sport, culture...),
- doit être un outil de mieux vivre ensemble, de mixité sociale, de partage et d'échange, de décroisement social,
- un projet qui aide à mieux vivre dans une grande ville, garantir (mais comment?) la réduction des inégalités. C'est *ma* nouvelle ville,
- doit faciliter le mieux vivre et élever le niveau de satisfaction de tout résident de la métropole,
- apporter au quotidien plus de proximité, d'efficacité, de liberté. Devrait être le meilleur de l'expression de la vie urbaine, un exemple à suivre, ce devrait être cela être la métropole N°1 mondiale,
- améliorer l'accessibilité et l'efficacité des services (transports, santé, culture, éducation, logement), limiter les strates administratives et regrouper les services,
- mieux équilibrer les richesses,
- améliorer le cadre de vie : multiplier les lieux attractifs, de convivialité, les espaces verts près du lieu de vie, créer sur place une vie diversifiée,
- faciliter la circulation des idées et des personnes et contribuer à changer les mentalités,
- créer des pôles d'activité culturelle, sociale qui incitent au déplacement : il faut des raisons de se

déplacer vers un lieu : la mixité sociale passe par la culture, comme autour du 104,

- changer l'idée de voyage, de trajet : réduire au maximum le temps contraint, et en plus des raisons d'aller d'un point à un autre, introduire la notion de confort, de convivialité dans le trajet qui doit être plus « promenade » et pas uniquement fonctionnel,
- ceci ne se limite pas aux transports en commun (tarifs prohibitifs, tourniquets qui broient les voyageurs, etc.), mais inclut la diffusion de stations Vélib', les trajets piétons, les lieux de convivialité, les espaces verts,

3 - Une réflexion sur la méthode pour atteindre ces objectifs :

- définir tous les enjeux et objectifs présents et futurs,
- impliquer tous les acteurs politiques, associatifs, sociaux, les habitants, les investisseurs étrangers,
- un guide pour l'action publique menée par les élus locaux dans les territoires,
- de gros investissements (à une échelle macro) dans le domaine des transports (fluvial, routier, train, bus...), du logement, du développement économique...
- il doit dire comment égaliser les ressources en les répartissant et en faisant des schémas et études globaux, en mettant en commun les ressources déjà existantes (infrastructures, échange des informations,...),
- le projet doit établir des orientations, des objectifs, des manières d'atteindre les buts préétablis,
- pour changer les mentalités, on doit pouvoir oser perdre, car on ne peut changer si l'on garde tout. Il faut un changement de l'idée même d'espace et de circulation. Qu'aurait à perdre Paris à réinventer la notion de transport ? Nous restons des êtres vivants même dans les transports, or notre mobilité est aliénée au profit du véhicule,
- le lieu où intégrer les entreprises pour qu'elles mettent en œuvre leur responsabilité sociale en participant à l'élaboration du projet,
- doit être phasé et chiffré. Se décline en objectifs stratégiques et opérationnels. Doit donner toute sa place au citoyen,

4 – Un document opérationnel et souple :

- il doit aller jusqu'au « comment on le fait ? », prioriser des objectifs et donner des clés d'action,

- une phase architecturale (conceptuelle) : fondations, socle pour que cela tienne la route dans le temps + souplesse, adaptation aux changements de vie des citoyens,
- un accomplissement : la joie de pouvoir dire à un moment donné « ça y est, c'est accompli ! »
- un ensemble de programmes à construire dans le temps avec tous les acteurs à moyen-terme et long-terme en tenant compte des facteurs d'évolution,
- un outil de négociation avec les grandes entreprises, contrepoids qu'une petite commune ne peut avoir seule,

Remarques en grand groupe :

Le projet métropolitain pourrait être un outil de négociation avec les grandes entreprises. Celles qui souhaitent s'installer sur le territoire devront suivre les valeurs de la métropole.

Il est nécessaire de se donner les moyens d'évaluer (par des objectifs quantifiables) la mise en œuvre du projet afin que le projet ne soit pas un catalogue de bonnes intentions. Il faut qu'il soit accompagné d'une méthode pour le mettre en œuvre de manière opérationnelle.

Enfin, il doit être conçu comme un outil de lutte pour réduire les inégalités territoriales et pour refonder le lien entre le politique et les citoyens : en commençant par décentraliser les lieux de pouvoir métropolitains ?

Séquence 4.2 : élaborons des orientations pour le projet (enjeux / objectifs / moyens d'actions),

Lors de cet exercice, 4 types de métropoles sont à construire en petit groupe (cf. introduction du compte rendu) selon des scénarii pré-établis.

A partir d'une sélection d'enjeux et d'objectifs proposés, les participants doivent choisir ceux qu'ils retiennent en priorité, peuvent faire de nouvelles propositions et doivent déterminer les moyens d'action correspondants à ces objectifs et enjeux.

Légende :



ENJEUX



OBJECTIFS



MOYENS D'ACTION



PROPOSITIONS DES PARTICIPANTS



UNE METROPOLE REALISTE

Le rapport centre-périphérie, la continuité territoriale, l'articulation des échelles en métropole : ça devient quoi / on gère ça comment ?

La mobilité des personnes, des biens, des informations à travers la métropole : quels besoins / quelles infrastructures ?

Développement de l'économie sociale et solidaire

Notre identité métropolitaine : quel récit / comment le partager ?

La culture, les arts / l'action culturelle, l'éducation artistique : en métropole, cela doit prendre quelle place / forme ?

Notre cadre de vie : c'est quoi la ville qu'on veut en métropole ?

Nos logements : quelle accessibilité pour les habitants de la métropole ?

Notre économie métropolitaine : comment la développer ?

Inscrire l'ESS dans le développement économique

Créer des emplois

Inventer la gouvernance démocratique métropolitaine du XXI^e siècle

Co-produire un imaginaire commun, une histoire métropolitaine partagée, sa mémoire

Repenser l'articulation domicile-emploi

Augmenter le pouvoir d'achat

Moins de SDF, des loyers abordables

Rééquilibrer les territoires

Favoriser le dialogue / les échanges fraternels entre toutes les cultures, au sein de la métropole

Développer de nouveaux modes de construction

Provoquer des rencontres citoyennes interquartiers dans la métropole

UNE METROPOLE INVERSEE

Le vivre ensemble,
les identités,
l'interculturalité, les
valeurs du bien
commun : quels
principes politiques
?

L'éducation des
enfants / des jeunes
en métropole :
quelles politiques ?

Notre démocratie
en métropole : quel
pouvoir / place pour
le citoyen ?

Déghettoiser
les quartiers
populaires

Rééquilibrer les
territoires,
polycentrisme

Changer
l'image des
quartiers
populaires, les
représentations
des habitants

Développer un
vrai service
d'éducation de
qualité

Inscrire l'ESS
dans le déve-
loppement
économique

Inventer la
gouvernance, **le
gouvernement**
démocratique
métropolitain du
XXI^e siècle

Stop le contrôle
au faciès !

Développer les
services publics
(éducation, santé,
culture, transports)

Créer TV-méto-
pole avec un
traitement de
l'info type «Bondy
Blog»

Provoquer des
rencontres
citoyennes inter-
quartiers dans la
métropole

Organiser la RSE
des entreprises et
des associations

Dépénaliser le
cannabis
(utilisateurs et
vendeurs)

Développer le
maillage des
transports

UNE METROPOLE POURRIE

Compétitivité
économique

Devenir la
première métro-
pole mondiale
d'investissement

Vendre le plus
cher possible et
au plus offrant

Mépriser la
nature pour faire
des économies

Obtenir un
véritable Paris
musée, sans
aucune image
négative

Définir des zones
de non-droit dans
la législation du
travail

Tout se vend aux
enchères

Paris est écologique-
ment protégée, la
banlieue est le résér-
voir de toutes les
industries polluantes,
recyclage des déchets
de Paris centre par la
banlieue pour leur
alimentation...

Abolir les aides aux
chômeurs

L'image, les imagi-
naires, les représen-
tations, les stéréo-
types, les discrimi-
nations de tous
poils : comment
changer la donne
en métropole ?

Développer
encore le
rayonnement
du vrai Paris

Une ville habitée
par des blanches
ou blancs de
plus d'1,80 m

Déghettoiser
les quartiers
populaires

Interdire la
circulation des
idées et des
personnes

Développer le
rayonnement
mondial du vrai
Paris

Interdiction de lire
et d'écrire

Abolir les cours
d'histoire et
d'éducation
civique

La mobilité des
personnes, des
biens, des informa-
tions à travers la
métropole : quels
besoins / quelles
infrastructures ?

Sanctuariser le
vrai Paris

Renforcer la
suprémie des
voitures

Chacun chez soi

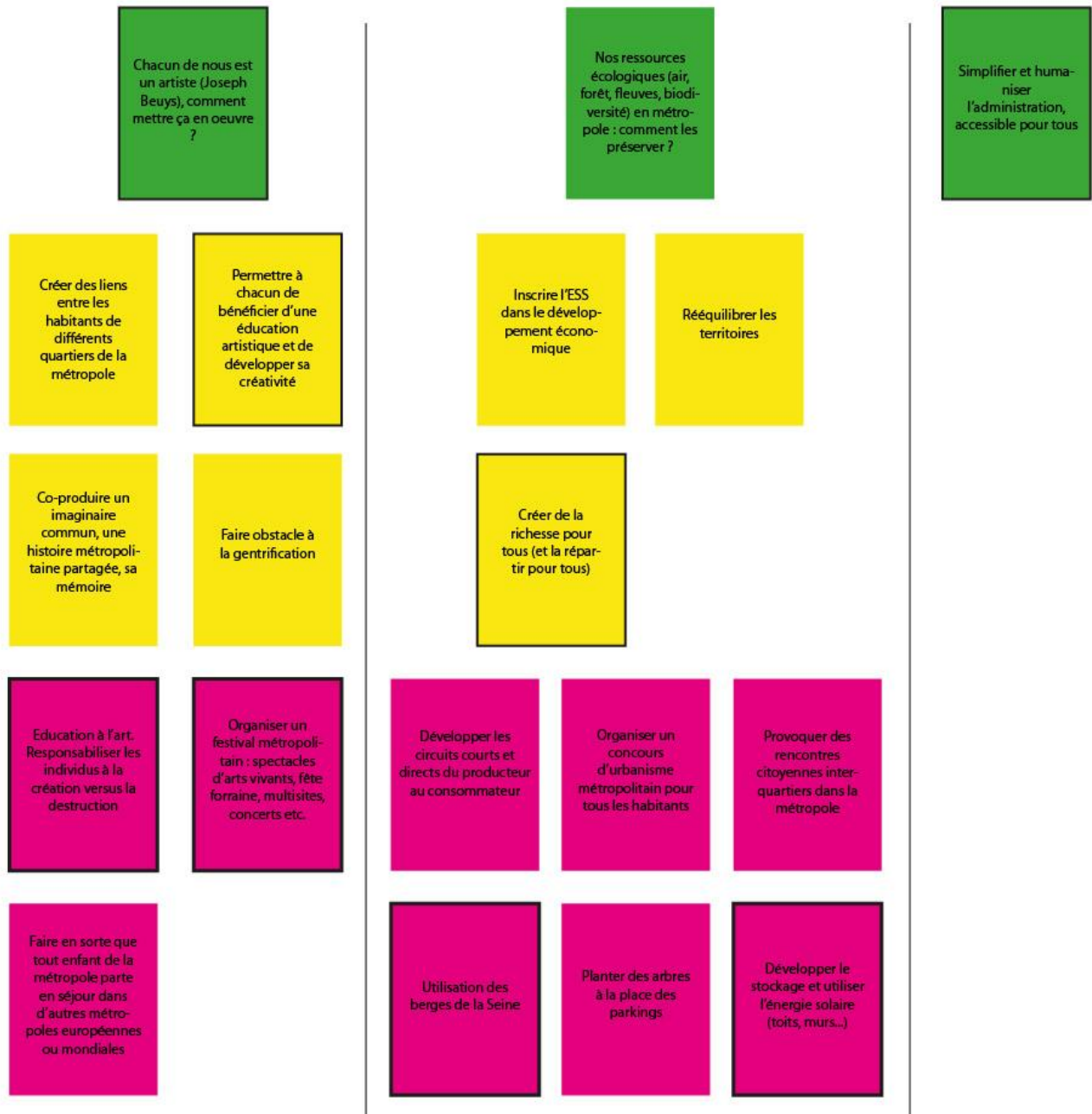
Supprimer les
transports en
commun (pour
faire des écono-
mies)

Ne pas se déplacer
de plus de 100 m
de son lieu de vie

La banlieue fait elle
même sa police :
autorisation de
milices citoyennes

Contrôler absolu-
ment chaque
passage entre la
Ville de Paris et
l'Autour

UNE METROPOLE IDYLLIQUE



Séquence 4.3 : QCM comment associer les habitants à la construction du projet métropolitain ?

Fonctionnement :

- une liste de 5 à 10 possibilités de participation citoyenne à la construction du projet métropolitain est présentée,
- les participants votent à main levée avec un carton jaune (oui) ou un carton rose,
- la discussion s'instaure sur la base de la question: si cet outil / démarche de participation était mise en place, y participeriez-vous ?
- de nouvelles propositions peuvent être formulées,

Propositions :

1. Associer les Conseils de quartier et de jeunes dans des commissions du projet métropolitain Paris / banlieue,

11 pour / 2 contre

2. Ouvrir des boîtes à idées partout (boulangeries, site internet, réseaux sociaux),

7 pour / 5 contre

3. Promenades urbaines de diagnostic et comparaisons interquartiers de l'est à l'ouest,

11 pour / 4 contre

4. Co-écriture du projet sur wiki ou logiciel de co-écriture tout public,

6 pour / 7 contre

Remarque : où mettre le curseur dans ce qui doit être modéré, ou pas, qui doit le faire, quel est le mode d'emploi du wiki ? On ne peut pas se mettre d'accord sur un truc aussi mouvant et ça risque de ne servir à rien...

5. Conférence de citoyens représentatifs et résidence de co-écriture,

16 pour / 0 contre

Remarques générales :

Seule une proposition n'a pas retenue les suffrages (la co-écriture sur internet) ce qui suppose qu'afin que les gens s'intéressent à la démarche et au sujet, il est nécessaire de développer des supports différents afin de toucher des gens différents, et de diffuser ces outils de participation dans un maximum d'espaces publics (métro, lieux publics...).